

bles, si belles, ne les traitons jamais légèrement.

2. Etudions-les pour en connaître le sens caché : nous ne regretterons jamais en cela notre fatigue et notre temps.

3. Assistons à la sainte Messe en les suivant attentivement : cette seule vue peut souvent réveiller notre tiédeur et notre manque de piété.

Célébrons pieusement la Messe

“ Prêtres mes frères, si par le passé nous avons célébré l’auguste Sacrifice avec peu de piété et de respect, changeons de conduite ; considérons, quand nous nous préparons à dire la sainte Messe, quelle action nous allons faire : c’est la plus grande et la plus sainte que puisse accomplir un homme mortel. Quel bien ne procure pas une messe dite avec dévotion, et pour celui qui la dit, et pour celui qui l’entend ! Celui qui célèbre chaque jour dans les sentiments d’une véritable piété, recevra toujours de Dieu de nouvelles lumières et de nouvelles forces. Jésus-Christ l’instruira, le consolera, l’encouragera, lui accordera les grâces qu’il désire. Quant à ceux qui assistent à cette Messe, ils en retireront un grand fruit. On lit dans la vie de saint Pierre d’Alcantara que ses messes pieusement célébrées produisaient plus de bien que les sermons des prédicateurs de toute sa province. ” *St Liguori.*

“ Si nous voulons célébrer la Messe comme doit le faire un saint prêtre, ne négligeons pas la préparation. Ayons encore, outre l’intention générale, le désir ardent d’appliquer les fruits du saint Sacrifice dont nous pouvons disposer pour nous-mêmes, à la destruction de quelque défaut particulier ou au perfectionnement de quelque vertu. — Imposons-nous l’obligation rigoureuse de ne pas dire un seul mot inutile avant la sainte Messe, surtout à la sacristie, et de ne nous occuper d’aucune action matérielle, profane, frivole, ou dissipante de sa nature. “ Quand je monte à l’autel disait saint François de Sales, je perd de vue toutes les choses de la terre. ” Ayons habituellement une heure fixe pour la célébration de la sainte Messe, et choisissons l’heure la plus commode pour les fidèles. ” *L’Abbé Dubois.*

“ Certains prêtres ont des manies, c’est-à-dire des habitudes plus ou moins singulières qu’ils ont laissées peu-à-peu s’insinuer, s’enraciner dans la vie de chaque jour si bien qu’à la fin